

Elles sont parties, le 1er mai, de Szolnok, ville située dans le diocèse de Waitzen, à trois journées de marche de Buda-Pesth. Les villes principales de leur itinéraire sont : Trieste, Milan, Gênes, Nice, Marseille, Toulouse.

Le voyage a été fait pieds nus ; elles ont vécu presque toujours au pain et à l'eau ; la nuit, elles couchaient à la belle étoile, sous la garde de leurs bons anges. C'est le 10 juillet qu'elles sont arrivées à Lourdes.

Les pieuses pèlerines ont laissé à la Basilique en ex-voto une écharpe à broderies et franges d'or, qui servira à donner la bénédiction du Très Saint-Sacrement.

Interrogées sur le but de leur voyage, elles répondaient : "*Penitenza, Penitenza !*" Leur disait-on qu'elles avaient dû souffrir en route, elles bégayaient en mauvais italien ou en allemand : "*Chaud, froid, coucher dehors, mais qu'importe !*" et levant les yeux au ciel, elles répétaient : "*Madonna !*" avec un sourire qui semblait signifier : "*Elle est si bonne ! Tout le reste n'est rien !*"

Quand on leur demandait si elles étaient heureuses, on était édifié de les entendre répondre, les mains jointes sur la poitrine : " Oh ! heureuses, oui, bien heureuses !" En même temps elles jetaient vers le ciel un regard qui transfigurait leur visage.

Tandis qu'on bénissait leurs objets de piété, elles se tenaient à genoux, et ne se relevaient qu'après avoir baisé la main sacerdotale qui venait de donner un caractère sacré à ces chers souvenirs.

Elles ont quitté le sanctuaire, le 22 juillet, retournant directement dans leur chère patrie, dont on a pu dire : " C'est un paradis entre quatre fleuves et trois montagnes. On ne vit qu'en Hongrie. Vivre ailleurs, c'est végéter."